

Les bois archéologiques : des archives climatiques à haute résolution spatio-temporelle, insuffisamment exploitées

CORONA Christophe

LECA Grenoble

Christophe.corona@unige.ch

Mots clefs : dendrométrie, hydroclimat, bois archéologiques

Résumé de la communication

Les cernes de croissance des arbres constituent l'ossature de la majorité des reconstructions climatiques à haute résolution développées en Europe. Des reconstructions plurimillénaires de température existent ainsi dans le nord de la Scandinavie, ainsi que dans l'arc alpin, dans les Pyrénées ou les Tatras. Les chronologies composites scandinaves se basent sur des conifères vivants, ayant poussé au cours des derniers siècles, et utilisent des bois morts et subfossiles pour des périodes plus anciennes. Les reconstructions alpines reposent principalement sur des conifères vivants à haute altitude ou piégés dans les glaces.

Alors que ces quelques chronologies composites suffisent pour saisir la variabilité spatiale des températures en Europe, de multiples enregistrements sont nécessaires pour mettre en évidence la variabilité hydroclimatique du continent. Pourtant, jusqu'à présent, seules quelques reconstructions plurimillénaires ont été publiées en Finlande, au sud de l'Angleterre et en Europe centrale.

Les centaines de milliers d'échantillons analysés et datés dans le cadre d'études de bâti ou découverts lors de fouilles sédimentaires ou subaquatiques à travers l'Europe ont le potentiel de pallier cette lacune. Cependant, ce potentiel reste largement sous-exploité en raison de plusieurs contraintes inhérentes à l'utilisation des bois archéologiques en dendroclimatologie. En prenant pour point de départ les bois de construction échantillonnés dans le cadre du programme PCR « du bois pour Limoges », cette présentation exposera les spécificités à prendre en compte et les obstacles à surmonter pour affiner la reconstruction de la variabilité hydroclimatique en Europe à partir des bois archéologiques.